

Le trésor de Vanille

Texte de Sylvine Ferrandis

Ce texte est déposé à la SCALA, il ne peut être utilisé à des fins commerciales sans l'autorisation de son auteur.

Dans une maison abandonnée, vivait un vieil homme si pauvre, que l'unique pièce dans laquelle il logeait n'était meublée que de caisses en bois, la plus grande lui servant de table et la plus petite de siège. Il dormait sur un vieux matelas posé sur le sol, et une couverture trouée le protégeait à peine du froid de la nuit. Malgré l'austérité de son installation, le vieil homme possédait un piano, un vieux piano certes, mais dont la sonorité était encore intacte en dépit des années. Chaque soir, lorsqu'il s'asseyait devant son piano et jouait, le vieil homme oubliait la pauvreté de sa demeure et le froid qui glaçait ses vieux os. La musique l'entraînait vers un monde harmonieux et merveilleux qui le rendait heureux.

Sur un des murs de la pièce, à ras du sol, on pouvait apercevoir en s'approchant à quatre pattes, un petit trou, pas plus grand qu'un trou de souris. Et c'était justement ce dont il s'agissait, d'un trou de souris. En effet, de l'autre côté du mur habitait une famille de petits rongeurs, et Vanille était la benjamine. Vanille était très curieuse et la première fois qu'elle avait entendu la musique envahir la pièce, elle

n'avait pu s'empêcher de pointer le museau hors de son trou. Séduite par le son du piano, elle avait pris l'habitude de se cacher chaque soir derrière l'instrument pour écouter jouer le vieil homme. Ce soir là, la mélodie qui s'élevait, était particulièrement triste et Vanille se laissait bercer par les notes. Le sommeil commençait à l'envelopper, quand brusquement la musique s'arrêta et un petit bruit insolite la remplaça. Intriguée, Vanille grimpa le long du piano et arrivée au sommet, découvrit avec étonnement que le vieil homme pleurait, la tête plongée dans ses bras. Tandis que la petite souris trottnait jusqu'au bord, le vieil homme releva la tête pour essuyer ses larmes et l'aperçut. Vanille s'apprêtait à fuir sur ses courtes pattes lorsqu'une voix remplie de douceur l'arrêta :

- N'aies pas peur, supplia le vieil homme. Je ne te veux aucun mal et j'ai tant besoin de compagnie. Attends, je crois que j'ai quelque chose pour toi.

Sur ces mots, il plongea la main dans une poche de sa veste, usée par les années, et en sortit un morceau de pain qu'il tendit à la souris. Pas très rassurée, Vanille hésitait, néanmoins sa gourmandise l'emporta et elle prit prestement le morceau de pain offert.

- Pourquoi es-tu si triste ? lui demanda la petite souris, entre deux bouchées.

- Mon piano est la seule joie qui me reste en ce monde, expliqua le vieil homme, malheureusement je vais être obligé de le vendre pour ne pas mourir de faim.

- Tu peux venir chez moi, proposa Vanille. Tu vois le trou au fond de la pièce ? C'est là que j'habite. Ma maman prépare de très bons plats et sa spécialité, c'est le fromage aux grains de maïs.

- Ta générosité me touche beaucoup, dit le vieil homme, cependant tu as oublié un détail : je suis beaucoup trop grand pour passer par un trou de souris.

Vanille se mit à réfléchir et soudain son petit museau s'éclaira.

- Il y a de nombreuses années, expliqua-t-elle, cette maison appartenait à un magicien qui connaissait le secret pour transformer n'importe quel objet en or. Lorsqu'il est mort, beaucoup de gens ont cherché son trésor, qui d'après ce que l'on raconte était caché ici, cependant personne ne l'a trouvé. Peut-être qu'à nous deux, nous parviendrons à le découvrir, ainsi tu deviendras riche et tu pourras garder ton piano.

- Ton histoire est passionnante, répliqua le vieil homme, et résoudrait tous mes problèmes, hélas, lorsque je me suis installé ici, il n'y avait rien, pas un meuble, pas un carton, juste une pile de vieux livres qui dormaient sous une couche de poussière au fond de la pièce.

- Allons les regarder, dit la petite souris. Il est possible que nous y trouvions des renseignements sur la cachette du trésor.

Devant l'insistance de Vanille, le vieil homme accepta néanmoins d'examiner les livres. Il y en avait trois. Après une consultation rapide, il s'avéra que le premier était un livre de recettes de cuisine et le deuxième, un récit d'aventures. La couverture du

troisième était tellement abîmée que le vieil homme avait des difficultés à lire le titre. Ajustant ses lunettes sur son nez, il commença à déchiffrer :

- Li... Livre...de...ma...gie. C'est un livre de magie ! s'écria-t-il en feuilletant les pages.

Vanille grimpa sur l'épaule du vieil homme et se pencha pour regarder de plus près. Tournant les pages une à une, ils découvrirent une formule magique pour faire pousser des arbres en moins d'une minute, ouvrir une boîte de conserve sans ouvre-boîte, faire un feu de cheminée à l'aide d'un simple crayon de couleur rouge et devenir aussi petit qu'une souris, mais point d'allusion à un trésor. Le vieil homme s'apprêtait à refermer le livre lorsque Vanille arrêta son geste.

- Attends, j'ai une idée ! s'exclama-t-elle. La cachette du trésor n'est pas indiquée dans les livres, mais j'ai une autre solution pour t'éviter de vendre ton piano. Tout à l'heure, quand je t'ai proposé de venir habiter chez nous, tu m'as répondu que tu étais trop grand pour passer par un trou de souris.

- Oui, dit le vieil homme qui ne voyait pas où Vanille voulait en venir.

- Dans ce livre, il y a une formule magique pour devenir aussi petit qu'une souris, expliqua Vanille. Si tu la prononces, tu rapetisseras et ainsi, tu pourras venir habiter chez moi. De plus, tu auras toujours la possibilité de réciter la formule à l'envers le jour où tu désireras reprendre ta taille actuelle.

- Et mon piano ? interrogea le vieil homme. Si je deviens petit et que lui reste grand, je ne pourrai plus jamais en jouer !

- Alors nous le ferons rapetisser lui aussi, décréta la petite souris. D'ailleurs nous pouvons commencer par lui pour voir si la formule fonctionne.

Convaincu par le raisonnement de Vanille, le vieil homme prononça la formule magique.

- Piano Granditus ! Piano Rapetitpetitus !

Un bruit de tonnerre retentit dans la pièce et une fumée d'un bleu scintillant enveloppa le piano. Quand elle se dissipa, celui-ci était devenu de la taille exacte d'un piano de souris. Satisfait du résultat, le vieil homme répéta la formule magique et rapetissa lui aussi. Il fut décidé de récupérer le piano plus tard, avec l'aide de la famille de Vanille. Encore tout étourdi de cette aventure extraordinaire, le vieil homme se laissa entraîner par Vanille vers le mur du fond, où le petit trou dissimulé par un vieux papier peint s'ouvrait à eux. A peine ce tunnel sombre franchi, le vieil homme découvrit une vaste pièce aux couleurs chaudes, visiblement une salle à manger comme l'indiquait une table recouverte d'une jolie nappe jaune, sur laquelle étaient déjà disposées des assiettes. A cet instant précis la mère de Vanille, portant un grand plat d'où montait un délicieux parfum de pomme de terre au fromage, pénétra dans la pièce. En apercevant le vieil homme, elle s'immobilisa, effrayée devant l'apparition de cet étranger. Vanille se

précipita vers elle et s'empessa de la rassurer sur les intentions de cet humain pas comme les autres.

- Votre histoire est bien triste, s'apitoya la maman de Vanille, une fois le récit terminé. Naturellement vous êtes le bienvenu chez nous et vous pouvez y rester autant de temps qu'il vous plaira. Maintenant, ajouta-t-elle, c'est l'heure de passer à table. Vanille, vas donc chercher ton père, tes frères et tes sœurs.

La nombreuse famille de Vanille, se retrouva bientôt attablée en compagnie du vieil homme. Bien entendu Vanille fut obligée de raconter une nouvelle fois leur rencontre et c'est au milieu des centaines de questions que posèrent les souris, que le repas se passa dans la bonne humeur. A peine la dernière bouchée avalée, le père de Vanille, avec l'aide des deux aînés, alla chercher le piano du vieil homme qui fut rapidement installé au milieu du salon. Pour remercier ses nouveaux amis, le vieil homme s'assit à son instrument et joua pendant plus d'une heure. Chaque fois qu'il terminait un morceau de musique, les petites souris lui en réclamaient un autre et loin d'être fatigué, le vieil homme prenait plaisir à les satisfaire. Cela aurait pu durer toute la nuit, si la maman de Vanille n'était intervenue.

- Allez, ça suffit pour ce soir. Tout le monde au lit, sinon je connais des petites souris qui n'arriveront pas à se lever demain matin.

L'habitation était de grande dimension car en plus du salon, de la salle à manger et de la cuisine, il y avait une dizaine de chambres dont la moitié étaient inoccupées. Ce qui était extraordinaire, c'est que chaque pièce était entièrement meublée, comme dans les habitations d'humains. Dans chaque chambre, il y avait un lit, une armoire, un coffre, une petite table et deux chaises. Seule la couleur du mobilier les différenciait entre elles. Le vieil homme arrêta son choix sur l'une des chambres libres et après avoir souhaité une bonne nuit à toute la famille, s'enfonça avec plaisir dans les draps chauds que la maman de Vanille s'était empressée d'installer sur le grand lit. Son cœur et son corps avaient oublié depuis longtemps la sensation de chaleur, aussi ne tarda-t-il pas à s'endormir, un sourire de contentement sur les lèvres.

Dès le lendemain, la nouvelle vie du vieil homme s'organisa. Le matin, il aidait les parents de Vanille à gérer la maisonnée, l'après-midi il donnait des cours de chant aux enfants et le soir, lorsque toute la famille était rassemblée dans le salon, il s'installait à son piano et jouait. Les journées se succédaient les unes aux autres, dans cette douceur familiale. Un matin, alors que le vieil homme participait au rangement de la vaisselle, une assiette lui échappa des mains et éclata sur le sol.

- Oh ! s'exclama-t-il, navré. Comme je suis maladroit !

- Ne vous inquiétez pas, le rassura la mère de Vanille. J'ai tellement d'assiettes dans mon vaisselier que celle-ci ne nous manquera pas.

Le vieil homme se pencha pour ramasser les morceaux et s'apprêta à les jeter à la poubelle lorsqu'il suspendit son geste. Intrigué, il regarda à deux fois les débris qu'il tenait dans sa main. Sous la couche de peinture qui s'était écaillée sur le bord de l'assiette, une matière brillante et dorée apparaissait.

- C'est de l'or, s'étonna-t-il.

- Ma foi, c'est en effet surprenant, dit la maman de Vanille, mais vous avez raison, cette assiette est bien en or.

- Et vous n'étiez pas au courant ? questionna le vieil homme.

- Tous les objets que vous voyez ici, ne nous appartiennent pas, expliqua la mère. Lorsque j'ai rencontré le papa de Vanille, nous sommes partis à la recherche d'un logement et c'est en visitant la maison, que nous avons découvert cet endroit. Nous étions très heureux de trouver un logis entièrement équipé à notre taille et comme il semblait inhabité, nous nous y sommes installés pour fonder une famille.

- Vous ne savez donc pas d'où provient cette assiette ? demanda le vieil homme.

- Non, répondit la maman souris, je n'en ai aucune idée.

Attirée par le bruit de la discussion, Vanille entra dans la cuisine. Après avoir écouté les explications du vieil homme, la petite souris décida de vérifier si d'autres assiettes dissimulaient de l'or. En grattant la peinture avec un couteau sur la surface de chacune d'elles, elle constata rapidement que toutes étaient effectivement en or et s'attaquant aux meubles, elle découvrit qu'ils étaient eux aussi fait de la même matière.

- Nous venons de trouver le trésor du magicien ! annonça Vanille après quelques instants de réflexion.

- Le magicien était un homme comme moi et il n'avait pas la taille d'une souris, protesta le vieil homme.

- Oui, mais il connaissait la formule magique pour devenir aussi petit qu'une souris, répliqua Vanille. Il a certainement transformé en or tous les objets qu'il avait chez lui avant de les rapetisser et de les cacher ici, ainsi personne ne risquait de trouver son trésor.

- Ton raisonnement tient la route, dit le vieil homme impressionné. Décidément, tu es une petite souris très intelligente.

Ravie du compliment, Vanille se mit à rougir. Soudain une idée germa dans son esprit et un large sourire éclaira son museau.

- Si notre logement regorge d'objets en or, s'exclama-t-elle les moustaches frémissantes d'excitation, nous pouvons t'en donner une partie, ainsi, tu pourras grâce à la formule magique retrouver ta taille normale, emporter une partie du trésor et, devenu riche, tu ne seras plus obligé de vendre ton piano.

- Choisissez ce que vous voulez, nous vous l'offrons de bon cœur, confirma la maman de Vanille.

- Je vous remercie toutes les deux pour ce magnifique cadeau, répondit le vieil homme. Grâce à votre générosité, je vais pouvoir retourner dans le monde des humains. Quand à toi, Vanille, je serai très triste de te quitter, mais saches que tu resteras éternellement dans mon cœur.

Emportée par sa bonté, Vanille n'avait pas un seul instant envisagé les conséquences du départ du vieil homme. Une petite larme se dessina au bord de ses grands yeux noirs et commença à couler le long de sa joue. Le vieil homme avait pris une part si importante dans sa vie, qu'elle avait du mal à imaginer que désormais il ne vivrait plus avec eux. Courageusement, dominant son chagrin, elle essaya de rassurer le vieil homme.

- Tu nous rendras visite de temps en temps.
- Oui, bien sûr, dit le vieil homme, néanmoins tu me manqueras beaucoup.

Un grand silence chargé de tristesse s'installa tandis que le vieil homme, perdu dans ses pensées, laissait son regard errer lentement autour de la pièce comme s'il voulait en emporter le souvenir. Lorsque ses yeux se posèrent enfin sur Vanille une joyeuse lueur y dansait.

- Je crois, déclara-t-il, qu'il existe un trésor beaucoup plus grand que ce tas d'or, l'amitié, et pour rien au monde je ne désire l'échanger. Aussi, je préfère rester car vous êtes devenus ma vraie famille et cela vaut tous les trésors du monde.

A ces mots, Vanille se précipita dans les bras du vieil homme et laissa éclater sa joie sous l'œil attendri de sa mère. Souriant toujours à Vanille, le vieil homme s'approcha du piano et posa délicatement ses doigts sur les touches noires et blanches. Aussitôt, une musique s'éleva de son instrument, une musique qui racontait l'amour d'une famille et l'amitié d'une petite souris.

§§§